**Guide terminologique du NIAID sur le VIH**

Juillet 2020

Table des matières

[À propos de ce guide 1](#_Toc39003300)

[Méthodologie 2](#_Toc39003301)

[Considérations générales 5](#_Toc39003302)

[5 conseils pratiques 7](#_Toc39003303)

[Terminologie de base sur le VIH 9](#_Toc39003304)

[Sexe, genre et sexualité 14](#_Toc39003305)

[Consommation de substances 20](#_Toc39003306)

[Termes et sujets divers 24](#_Toc39003307)

# À propos de ce guide

|  |
| --- |
| ***Traduction***Veuillez noter que ce guide a été initialement rédigé en anglais américain et a depuis été traduit en français par TransPerfect. La traduction peut modifier le sens de certaines phrases. L'évaluation par la communauté et les NIH (National Institutes of Health) telle que décrite dans la section Méthodologie de ce guide, a été réalisée uniquement pour la version anglaise de ce guide. |

Lorsque des scientifiques et des administrateurs écrivent ou parlent du VIH, les termes qu'ils utilisent peuvent contribuer à entretenir l'ignorance et les préjugés. À l'inverse, ils peuvent également présenter les individus et les idées avec respect et précision. Ce guide a été conçu pour aider les membres de l’Institut national des allergies et des maladies infectieuses (National Institute of Allergy and Infectious Diseases, NIAID) à communiquer sur leur travail en utilisant un langage responsabilisant plutôt que stigmatisant, en particulier en ce qui concerne le VIH.

Nous dénonçons les tentatives de nous qualifier de « victimes », un terme qui évoque la défaite, et nous ne sommes qu'occasionnellement des « patients », un terme qui implique la passivité, l'impuissance et la dépendance à l'égard d'autrui. Nous sommes des « personnes vivant avec le VIH ».

*Les Principes de Denver*, 1983

Depuis la publication en 1983 du manifeste d'autonomisation intitulé *Les Principes de Denver*, les mots utilisés sont devenus un axe majeur de la lutte contre la stigmatisation liée au VIH. De nombreux groupes de défense de la lutte contre le VIH et de nombreux médias adoptent des slogans tels que « language matters » (« les mots sont importants ») et font la promotion de manuels sur l'utilisation d'un vocabulaire responsabilisant, tout comme d'autres organisations qui militent contre d'autres affections et des groupes marginalisés. Les discussions sur le choix des termes sont fréquentes lors des manifestations, des conférences et des séances d'écoute.

L’utilisation d’un vocabulaire responsabilisant reste un objectif important pour ces organisations car les mots employés contribuent à renforcer la stigmatisation, laquelle, comme les études le démontrent, contribue à renforcer l'épidémie de VIH. Alors que de nombreux facteurs de stigmatisation liés à la santé et à la société sont bien ancrés et systémiques, les responsables du NIAID ont le pouvoir et la possibilité immédiats d’adopter un vocabulaire plus approprié et de montrer l'exemple.

|  |  |
| --- | --- |
| CHANGER LA LANGUEMETTRE FIN À LA STIGMATISATIONne sont pas « infectées »PERSONNES VIVANT AVEC LE VIH**Dric HIV Adoni\_Official**@DricHIVAdoni1Changer la langue pour mettre fin à la stigmatisation liée au VIH. J'espère que le message est passé#YPlusPageant19 #PeersMakingItHappen#NdiMusogaLivingWithHIV*Dric Adoni, un avocat ougandais, tweete sur la terminologie stigmatisante utilisée autour du VIH depuis un événement populaire de sensibilisation des jeunes au VIH, le Y Plus Beauty Pageant.* | Ce guide suggère les termes à employer pour communiquer sur le VIH et des sujets connexes. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de l’incidence des termes employés.**Silvia** @HIV\_SpeakingUp · 22 juin 2017Il n'existe pas de « personnes difficiles à convaincre », seulement des services mal conçus, la **#langue** contribue à la **#stigmatisation** #NHIVNA **#HIV***Tweet de Silvia Petretti, militante de la lutte contre le VIH basée au Royaume-Uni, lors d'une rencontre de la National HIV Nurses Association en 2017, qui souligne que l’expression « les personnes difficiles à convaincre » fait peser la responsabilité de la mise en place de services de lutte contre le VIH sur les individus plutôt que sur les services sanitaires.***Morenike Giwa Onaiwu** @MorenikeGO · 23 juin 2018Oh mon Dieu ! La présentatrice de la séance plénière de l’#ACTG2018 s'est arrêtée au milieu de sa phrase et a failli dire participants « infectés par le VIH » avant de se reprendre en disant « participants vivant avec le **VIH** ». [emojis]@ACTGNetwork encourage l'inclusion et la lutte contre l'utilisation de termes stigmatisants en rapport avec le **#VIH** ! Merci ! **#LanguageMatters***Ce tweet de Morénike Giwa Onaiwu, éducatrice et militante pour les droits des personnes autistes et séropositives, salue l’emploi de termes valorisants par une présentatrice lors de l'ACTG 2018.* |

# Méthodologie

Ce guide a été créé par la Direction de l'information et de la rédaction scientifique (News & Science Writing Branch, NSWB) du Bureau des communications et des relations gouvernementales (Office of Communications & Government Relations, OCGR) du NIAID, avec la contribution de la Division du syndrome d'immunodéficience acquise (Division of Acquired Immunodeficiency Syndrome, DAIDS) de la Direction générale des opérations du personnel, des communications et des rapports (Workforce Operations, Communications, and Reporting Branch, WOCRB). Ce guide est un document dynamique susceptible d'être mis à jour en fonction de l'évolution des normes linguistiques dans divers domaines. Il a été mis à jour le 19 février 2020.

Avant de finaliser la première version, de nombreux représentants des Instituts américains de la santé (National Institutes of Health, NIH), d'autres organisations de santé publique et groupes de défense communautaires ont eu l'occasion d'examiner et de contribuer aux sections pertinentes de ce guide afin d'en garantir l'exactitude scientifique, la participation de la communauté et l'adéquation culturelle. Les réviseurs incluaient des experts des domaines concernés et des experts en communication d'autres instituts et centres des NIH, notamment l’Institut national de la santé mentale (National Institute of Mental Health, NIMH), l’Institut national de lutte contre la toxicomanie (National Institute of Drug Abuse, NIDA), l’Institut national contre l'abus d'alcool et l'alcoolisme (National Institute of Alcohol Abuse and Alcoholism, NIAAA), l’Institut national sur la santé des minorités et les disparités en matière de santé (National Institute on Minority Health and Health Disparities, NIMHD), le Bureau de recherche sur la santé des femmes (Office of Research on Women's Health, ORWH) du NIH et le Bureau de recherche sur les minorités sexuelles et de genre (Sexual & Gender Minority Research Office, SGMRO) du NIH. De nombreux responsables de la Division du syndrome d'immunodéficience acquise (Division of Acquired Immunodeficiency Syndrome, DAIDS), y compris de l'office du directeur (Office of the Director), ont également été consultés.

Dans une perspective non fédérale, le WOCRB a facilité la révision de ce document par un groupe diversifié de membres de la communauté au service des [réseaux d'essais cliniques sur le VIH/SIDA](https://www.niaid.nih.gov/research/hivaids-clinical-trials-networks) financés par les NIH dans le cadre de diverses fonctions de liaison communautaire et de conseil. Ce groupe était composé de défenseurs de la communauté qui sont ou ont été impliqués dans les conseils consultatifs de la communauté mondiale des réseaux, de [partenaires communautaires](https://www.niaid.nih.gov/research/community-partners), du [Groupe de Conseillers en recherche communautaire](https://www.treatmentactiongroup.org/wp-content/uploads/2011/09/crag_tbtc_brief_cover_569x724.jpg) du Tuberculosis Trials Consortium, du [Comité des populations sous-représentées](https://actgnetwork.org/underrepresented-populations/) du AIDS Clinical Trials Group, du [Comité scientifique inter-réseaux sur la santé des femmes](https://actgnetwork.org/underrepresented-populations/), du Cross-Network Transgender Working Group, du [Groupe de travail sur le projet Legacy](https://www.hanc.info/legacy/Pages/default.aspx) et du [Groupe de recherche sur le VIH chez les femmes](https://www.hanc.info/legacy/Pages/workingGroups.aspx) du [Bureau de coordination du réseau VIH/SIDA](https://www.hanc.info/Pages/default.aspx) (HANC). Nous exprimons notre sincère gratitude à tous les réviseurs de la communauté, dont faisaient partie des personnes vivant avec le VIH, des personnes appartenant à des communautés touchées de manière disproportionnée par le VIH, des citoyens du Sud, des personnes de couleur, des femmes cisgenres, des personnes transgenres, des personnes de la communauté LGBTIQ, des travailleurs·euses du sexe, des personnes souffrant de troubles liés à la consommation de substances, des personnes âgées et des jeunes, entre autres.

Diverses sources ont été consultées pour la rédaction de ce guide linguistique. Notamment, le [Guide linguistique sur la stigmatisation liée au VIH](https://www.cdc.gov/stophivtogether/campaigns/hiv-stigma/stop-hiv-stigma/index.html#Stigma-Language-Guide) des Centres de contrôle et de prévention des maladies et "Why Language Matters": Facing HIV Stigma in Our Own Words” de [Vickie Lynn](https://www.thewellproject.org/team-member/vickie-lynn), Ph.D., MSW, MPH, et d’autres membres du [projet Well](https://www.thewellproject.org/hiv-information/why-language-matters-facing-hiv-stigma-our-own-words) ont constitué une ressource extrêmement précieuse sur le langage stigmatisant autour du VIH. Les documents de la [campagne #LanguageMatters](https://hiveonline.org/language-matters/) en ligne HIVE de l'Université de Californie San Francisco ont notamment alimenté le chapitre « Terminologie de base sur le VIH » de ce guide.

En outre, les documents d'orientation et les modules d'apprentissage compilés par le groupe de travail inter-réseaux sur les personnes transgenres de la DAIDS ont servi à élaborer les recommandations linguistiques relatives au sexe et au genre dans le chapitre « Sexe, genre et sexualité » de ce guide. Plus précisément, le document « [Guide sur l'utilisation de pratiques de recherche sur le VIH tenant compte du genre](https://www.hanc.info/legacy/Documents/Guidance%20for%20Transgender%20Inclusive%20Research%20FINAL%2011-19-2019.pdf) » et son annexe, « Use of Non-Stigmatizing, Gender Inclusive Language », décrivent les préférences linguistiques reprises dans ce document. Le groupe de travail s'est appuyé sur les points de vue des représentants communautaires transgenres. Le [Plan stratégique 2019-2023 trans-NIH pour la recherche sur la santé des femmes](https://orwh.od.nih.gov/sites/orwh/files/docs/ORWH_Strategic_Plan_2019_02_21_19_V2_508C.pdf), compilé par l'ORWH, a également servi à la rédaction de ce chapitre.

Les recommandations linguistiques du chapitre « Consommation de substances » sont basées sur un [mémorandum](https://www.whitehouse.gov/sites/whitehouse.gov/files/images/Memo%20-%20Changing%20Federal%20Terminology%20Regrading%20Substance%20Use%20and%20Substance%20Use%20Disorders.pdf) de 2017 de l'Office of National Drug Control Policy intitulé « Changing Federal Terminology Regarding Substance Use and Substance Use Disorders », ainsi que sur des [supports de formation](https://www.samhsa.gov/sites/default/files/programs_campaigns/02._webcast_1_resources-508.pdf) compilés par la Substance Abuse and Mental Health Services Administration et ses partenaires.

**Limites**

Les préférences linguistiques décrites dans ce guide s'appliquent essentiellement aux personnes anglophones vivant aux États-Unis. Les préférences linguistiques peuvent varier selon les régions du monde. La traduction peut également modifier le sens de certaines phrases.

Malgré le soin apporté à l’inclusion de nombreux points de vue de la communauté, les préférences linguistiques individuelles varient. De même, malgré des révisions régulières de l'OCGR et du WOCRB en vue de vérifier l'exactitude et la pertinence du présent document, les termes préconisés sont susceptibles d’être modifiés.

# Considérations générales

**Contexte**

Le choix du vocabulaire approprié dépend toujours de son contexte. De manière générale, ce guide s'applique aux communications officielles du gouvernement. Si ces principes peuvent être appliqués de manière générale aux conférences scientifiques, aux annonces d'opportunités de financement (FOA), aux demandes de propositions (RFP), aux entretiens avec les médias et aux appels publics à la participation à la recherche clinique, d'autres contextes peuvent nécessiter un langage spécifique qui ne correspond pas exactement aux lignes directrices suivantes.

**Images**

L'écrit et la parole ne forment qu’une partie de la communication. Les images et le langage corporel véhiculent également des messages, un certain ton et, malheureusement, de la stigmatisation. Soyez attentif aux effets des images sur le public visé. Dans le contexte du VIH, la plupart des militants préfèrent les images qui mettent en évidence les personnes vivant avec le VIH de manière dynamique à celles qui peuvent montrer des représentations graphiques des symptômes du sida. De même, les personnes souffrant de troubles liés à la consommation de substances psychoactives mettent en garde contre l'utilisation d'images d'alcool, de seringues ou de pilules en rapport avec la consommation de substances psychoactives, car celles-ci peuvent faire réagir une personne en voie de guérison.

**La règle de platine**

Nombreux sont ceux qui, enfants, apprennent que la meilleure façon de respecter les autres est de suivre la règle d'or suivante : « Traite les autres comme tu voudrais être traité. » De nombreux défenseurs de la communauté des personnes vivant avec le VIH préfèrent évoquer la règle de platine : « Traite les autres comme *ils* voudraient être traités. » Ce guide vise à aider les scientifiques et les administrateurs à utiliser un langage juste, précis et respectueux. Les préférences peuvent toutefois changer et varier selon les groupes et les individus. Ces dernières peuvent également évoluer au fil du temps.

Soyez à l’écoute des personnes les plus touchées par le langage stigmatisant et fiez-vous à leur expérience. Lorsque c'est possible, recherchez de manière proactive les contributions des voix marginalisées. Reconnaissez qu'il peut ne pas y avoir de « bonne » réponse universelle sur la façon de discuter d'un certain sujet et que trouver le vocabulaire le plus approprié peut signifier reformuler ou recadrer un message plutôt que de substituer certains termes. Bien que cette tâche puisse sembler frustrante pour certains, miser sur une communication respectueuse peut renforcer la relation entre les responsables gouvernementaux et le public à sensibiliser.

**Des questions ?**

Si vous êtes un employé du NIH, le Bureau des communications et des relations gouvernementales (Office of Communications & Government Relations, OCGR) de l’Institut national des allergies et des maladies infectieuses (National Institute of Allergy and Infectious Diseases, NIAID) est à votre disposition pour vous aider dans vos communications et vous conseiller sur l'utilisation de la terminologie appropriée. Contactez-les à l’adresse NIAIDNews@niaid.nih.gov.

# 5 conseils pratiques

| ***Essayez plutôt ceci…*** | ***Au lieu de cela…*** | ***Parce que...*** |
| --- | --- | --- |
| **VIH****virus de l'immunodéficience humaine** | Infection par le VIH | « Infection » stigmatise les personnes en les désignant comme contagieuses, une menace, ou impures. Les défenseurs de la lutte contre le VIH soulignent fréquemment les conséquences néfastes du choix de ce mot. Lorsqu'il est question de personnes, le langage axé sur la personne met d'abord l'accent sur son humanité. « Vivre avec » est une affirmation privilégiée par de nombreux militants. « Les personnes vivant avec le VIH » est également acceptable. |
| **personnes vivant avec le VIH** | personnes infectées par le VIH |
| **VIH** | VIH/SIDA | Le terme « sida » évoque la souffrance et la mort et ne doit être utilisé que pour décrire spécifiquement la maladie. Le VIH englobe à la fois le VIH et le sida lorsque la référence n'est pas explicite, comme dans « l'épidémie de VIH ». |
| **communauté/population affectée** ou**population à forte incidence** | personnes/population/groupe à haut risque | Les personnes et les communautés ne sont pas intrinsèquement à risque. Les termes préconisés reconnaissent les défis sociétaux et reflètent avec précision la dynamique des maladies. |
| **rapports sexuels sans préservatifs** ou**rapports sexuels sans outils préventifs** | rapports sexuels non protégésrapports sexuels sans protection | Les termes préconisés sont plus spécifiques, plus précis et évitent tout jugement. Les rapports sexuels sans préservatifs peuvent toujours impliquer une protection de type U=U (Non détectable, non transmissible) ou PrEP (HIV Pre-Exposure Prophylayis ou prophylaxie pré-exposition au VIH). |
| **transmission périnatale****transmission verticale** | transmission mère-enfant | Les termes préconisés ne rejettent pas la faute sur les femmes. |

# Terminologie de base sur le VIH

| ***Essayez plutôt ceci…*** | ***Au lieu de cela…*** | ***Parce que...*** |
| --- | --- | --- |
| **VIH** | VIH/SIDA | Le terme « sida » évoque la souffrance et la mort et ne doit être utilisé que pour décrire spécifiquement la maladie. Le VIH englobe à la fois le VIH et le sida lorsque la référence n'est pas explicite, comme dans « l'épidémie de VIH ». |
| **VIH****virus de l'immunodéficience humaine** | Infection par le VIH | « Infection » stigmatise les personnes en les désignant comme contagieuses, une menace, ou impures. Les défenseurs des personnes ayant contracté le VIH soulignent fréquemment les conséquences néfastes de l’utilisation de ce terme. |
| **transmissions du VIH****nouveaux diagnostics du VIH** | nouvelles infections par le VIH |
| **transmettre** | infecter |
| **a contracté** | a été infecté |
| **prévient le VIH****empêche la transmission du VIH****empêche de contracter le VIH** | empêche l'infection par le VIH |
| **personnes vivant avec le VIH** | personnes infectées par le VIHpersonnes séropositivessidaïquesporteurs du VIHpersonnes infectées par le VIH | Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. « Vivre avec » est une affirmation privilégiée par de nombreux militants. « Les personnes vivant avec le VIH » est également acceptable. L'expression « personnes séropositives » n'est généralement pas préconisée mais elle est toujours utilisée par certains membres de la communauté. Le terme « Poz » est aussi parfois employé par certains membres de la communauté. |
| **personnes sans VIH** | personnes non infectées par le VIH |
| **décédé de complications liées au VIH** ou **décédé d'une maladie liée au sida** | mort du sida | Les termes préconisés évitent l'hypothèse erronée selon laquelle le sida est uniformément mortel et précisent que les infections opportunistes sont la cause aiguë de décès. |
| **Réponse/riposte au VIH** | élimination du VIHéradication du VIH | Pour certains membres de la communauté, ces termes ont une connotation paternaliste et militariste et impliquent que les personnes vivant avec le VIH doivent disparaître pour mettre un terme à l'épidémie. |
| **personnes vivant avec le VIH** | cas de VIH | Les personnes ne doivent pas être décrites comme des « cas ». Il s’agit d’un terme qui déshumanise la personne et implique un fardeau. |
| **nouveaux diagnostics du VIH****personnes nouvellement diagnostiquées avec le VIH** | nouveaux cas de VIH |
| **participant à la recherche** | sujet de recherche | Le terme « sujet » déshumanise la personne. Tous les participants ne sont pas des patients. |
| **volontaire** | patient |
| **client** | patient | Lorsqu'on décrit une personne qui utilise le système de santé, le terme « client » est considéré comme autonomisant. |
| **sensibiliser une population** | cibler une population | Ces termes préconisés mettent l'accent sur des approches participatives et axées sur la communauté pour mettre fin à une épidémie, plutôt que sur des approches paternalistes et hiérarchiques. |
| **population/groupe prioritaire****population/groupe clé** | population/groupe cible |
| **transmission périnatale****transmission verticale** | transmission mère-enfant | Les termes préconisés ne rejettent pas la faute sur les femmes. |
| **nourrisson exposé au VIH** | exposé au VIH | Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. |
| **séro-différent** | séro-discordant | « Discordant » implique qu'un couple n’est pas harmonieux. Les termes « magnétique » et « statut mixte » sont également utilisés pour décrire les couples constitués d'une personne vivant avec le VIH et d'une personne ne vivant pas avec le VIH. |
| **communauté/population exposée** ou**population à forte incidence** | personnes/population/groupe à haut risque | Les personnes et les communautés ne sont pas intrinsèquement à risque. Les termes préconisés reconnaissent les défis sociétaux et reflètent avec précision la dynamique des épidémies. |
| **personne vulnérable au VIH sur le plan comportemental** | personne à risquepersonne qui a des comportements à risquepersonne qui se met en danger | Les personnes ne présentent pas de risque inhérent. Certaines communautés, notamment les minorités sexuelles et de genre, ainsi que les personnes de couleur, sont souvent qualifiées de « personnes qui ont des comportements à risque », tandis que les populations dont la charge virale communautaire est plus faible peuvent adopter une fréquence similaire ou supérieure de ces mêmes comportements, mais restent moins susceptibles de contracter le VIH en raison de la charge virale communautaire. Dans la mesure du possible, précisez l'activité et fournissez un contexte approprié. |
| **probabilité** | risque | Les termes préconisés permettent de réduire la passivité associée aux populations. |
| **sensibilisation faible** ou **mauvaise sensibilisation des****populations/individus** | populations/individus difficiles à atteindre | Les termes préconisés font reposer la responsabilité sur le secteur de la santé plutôt que sur un individu. |
| **rapports sexuels sans préservatifs** ou**rapports sexuels sans outils de prévention** | rapports sexuels non protégésrapports sexuels sans protection | Les termes préconisés sont plus spécifiques, plus précis et évitent tout jugement. Les rapports sexuels sans préservatifs peuvent toujours impliquer une protection de type U=U (Non détectable, non transmissible) ou PrEP. |
| **rapports sexuels avec préservatifs ou d'autres outils de prévention** | rapports sexuels protégésrapports sexuels sans risque |
| **a des partenaires sexuels multiples, mutlipartenaire** | aux mœurs légères, pernicieux, immoral | Évitez « aux mœurs légères » et ses dérivés, car il s'agit d'un jugement de valeur inutile. |
| **interruption du traitement** | défaut de traitement | « Défaut » est un terme négatif qui implique un jugement de valeur concernant la personne qui n'a pas terminé le traitement. |
| **adhésion** | observance | L’« observance » implique un comportement passif ou de suivre des instructions, tandis que l'« adhésion » reconnaît la participation active d'une personne à ses soins. |
| **préservatif interne** | préservatif pour femmesFemidom® | Certains hommes transgenres et personnes non binaires peuvent porter des préservatifs internes par voie vaginale, et les personnes de tous les sexes peuvent utiliser des préservatifs internes pour les rapports anaux. |
| **préservatif externe** | préservatif masculin | Certaines femmes transgenres et personnes non binaires peuvent porter des préservatifs externes pour les rapports sexuels ; des personnes de tous genres peuvent couper les préservatifs externes pour créer des digues dentaires. |
| [les personnes ayant une charge virale indétectable] **ne transmettent pas le VIH** | extrêmement peu susceptible de transmettre le VIHpresque impossible de transmettre le VIH | Décrivez le rôle de la prévention comme principe du traitement, ou le principe « Non détectable = Non transmissible » de manière claire et cohérente. Utiliser des qualificatifs qui suggèrent que le principe « Non détectable = Non transmissible » est peu efficace est inexact et considéré par certains dans la communauté comme le résultat d'une méfiance paternaliste envers les personnes vivant avec le VIH. Les qualificatifs inutiles stigmatisent également les personnes en renforçant la surestimation du risque de transmission du VIH. |
| **aucun risque****risque zéro** | presque aucun risqueréduit considérablement le risqueun risque proche de zéro |
| [la suppression virale] **prévient la transmission du VIH** | aide à prévenir l’infection par le VIH |
| **élimine la transmission sexuelle ultérieure** | rend difficile la transmission sexuelle du VIH |

# Sexe, genre et sexualité

| ***Essayez plutôt ceci…*** | ***Au lieu de cela…*** | ***Parce que...*** |
| --- | --- | --- |
| **orientation affective et sexuelle** | préférence sexuelle | « Préférence » suggère que la non-hétérosexualité est un choix, un concept souvent utilisé pour discriminer la communauté LGBTIQ. « Préférence » suggère également une sélection parmi deux ou plusieurs choix qui exclut les personnes bisexuelles et pansexuelles, entre autres. |
| **assigné masculin/féminin à la naissance** | né(e) homme/femme | Les termes préconisés affirment l'identité de genre. |
| **sexe assigné à la naissance** | sexe biologiquesexe à la naissance |
| **homme trans(genre)** | ancienne femmené femmefemale-to-male (FTM) |
| **femme trans(genre)** | ancien hommené hommemale-to-female (MTF) |
| **Transgenre (adjectif)****trans (adjectif)** | transsexuel | « Transsexuel » est un terme dépassé issu de la psychiatrie qui se réfère au sexe et qui diverge des expériences vécues par la plupart des personnes trans. Un emploi comme substantif du terme « transgenres » est dépassé car il conduirait à déshumaniser les personnes et/ou à les résumer à leur expérience trans. |
| **personne(s) trans****personne(s) transgenre(s)****personne(s) qui est/sont transgenre(s)****personne(s) ayant une expérience trans** | transsexuel(s) |
| **homme trans ou personne trans** | trans | « Trans » est un adjectif qui permet de décrire l'identité de genre d'une personne et qui doit être traité comme n’importe quel autre adjectif. Le substantif seul risque de suggérer qu'un homme ou une femme trans est plus (ou moins) qu'un simple homme ou une simple femme, ce qui va à l'encontre du nombre de personnes trans qui s'identifient comme tels. |
| **femme trans ou personne trans** | trans |
| **affirmation du genre** | transsexualisation | « Affirmation du genre » et « transition » définissent le processus interpersonnel et interactif par lequel une personne reçoit une reconnaissance sociale et un soutien pour son identité et l’expression de son genre. Ce processus peut mais n'implique pas nécessairement une intervention médicale, qui peut inclure une hormonothérapie et une ou plusieurs interventions chirurgicales pour l’affirmation de son genre. Le terme « pré/post-opératoire » peut toujours être utilisé dans la littérature médicale mais il ne doit pas être appliqué à une personne spécifique sans son consentement. |
| **confirmation du genre** | changement de sexe |
| **transition** | chirurgie |
| **transition** | préopératoire/post-opératoire |
| **personne ayant des variations du développement sexuel (VDS)****personne intersexe****intersexué(e)** | hermaphrodite | Le terme «variations du développement sexuel » est un terme général qui fait référence aux variations congénitales atypiques dans le développement du sexe chromosomique, gonadique ou anatomique. De nombreuses personnes ayant des VDS s'identifient comme intersexuées, mais pas toutes. Lorsque vous utilisez le terme intersexee, utilisez et définissez également les VDS. La compréhension classique du terme « hermaphrodite » se limite généralement aux individus présentant conjointement des caractéristiques anatomiques traditionnellement masculines et féminines, en particulier les organes génitaux. Ce terme est également considéré comme offensant en raison de son origine mythique et de son utilisation historiquement désobligeante. |
| **personnes en âge de procréer** | femmes en âge de procréer | Les personnes de tout sexe et genre ont la capacité d’avoir des enfants. |
| **personnes en capacité de procréer** | hommes aptes à procréer | Les personnes de tout sexe peuvent être **en capacité de** procréer. |
| **personnes****personnes de tous genres**ou soyez précis - **hommes (cisgenres et/ou transgenres)****- femmes (cisgenres et/ou transgenres)** | hommes et femmesles deux ou l’un ou l’autre sexe | L'utilisation du terme « Hommes et femmes » pour « Tout le monde » exclut les personnes transgenres, les personnes non binaires et les autres minorités sexuelles et de genre. |

**Autres termes relatifs au sexe, au genre et à la sexualité**

|  |  |
| --- | --- |
| **sexe** | catégorie biologique basée sur les caractéristiques reproductives, anatomiques, hormonales et génétiques, généralement définie comme étant masculin, féminin ou intersexe |
| **genre** | ensemble de rôles, comportements, activités et/ou attributs socialement construits qu'une société donnée considère comme appropriés pour les membres d'un sexe donné |
| **queer** | les personnes qui s'identifient comme « queer » pensent que leur orientation sexuelle et/ou leur identité de genre sont caractérisées par des constructions non binaires de l'orientation sexuelle, du genre et/ou du sexe(Le terme est considéré comme plus souple et plus inclusif que les catégories traditionnelles d’orientation sexuelle et d'identité de genre, et certains l’utilisent même pour décrire leurs convictions politiques. Autrefois considéré comme péjoratif, queer a été repris par certaines personnes LGBTI pour se décrire ; cependant, ce terme n'est pas universellement accepté, même au sein de la communauté LGBTI). |
| **bisexuel** | adjectif renvoyant à une personne attirée émotionnellement, romantiquement et/ou sexuellement par des personnes de même sexe et de sexe différent, pas nécessairement au même moment, ni de la même manière ou au même degré |
| **pansexuel** | adjectif renvoyant à une personne dont l’attirance sexuelle n'est pas limitée en termes de sexe, d’identité de genre ou d’expression de genre |
| **cisgenre** | adjectif renvoyant à une personne qui s'identifie au sexe qui lui a été assigné à la naissance ; parfois abrégé en cis |
| **identité de genre** | sentiment pour un individu d'être un homme, une femme, les deux de manière concomitante variable ou fluide, ni l’un ni l’autre, genderqueer, de genre non conforme, etc.; non nécessairement visible par les autres |
| **expression de genre** | la manière dont on choisit d’exprimer son identité de genre à travers, un prénom, un pronom, le comportement, les vêtements et d'autres caractéristiques extérieures |
| **non binaire** | adjectif renvoyant à une personne qui s'identifie en dehors d'un genre binaire et ne se considère ni homme ni femme |
| **genderqueer** | adjectif renvoyant à une personne qui ne s'identifie pas comme homme ou femme ou qui ne souscrit pas aux distinctions conventionnelles entre les sexes |
| **genre non conforme** | Expression renvoyant à personne dont l'expression de genre n'est pas conforme aux normes sociétales ou culturelles attendues de ce genre |
| **gender variant** | expression renvoyant à une personne dont l'identité de genre change entre différents genres (ou qui est dépourvue de genre) ou sur le spectre |
| **agenre** | adjectif renvoyant à une personne qui ne s'identifie à aucun genre ; les personnes agenres peuvent souhaiter n'avoir aucune expression de genre, ce que beaucoup trouvent difficile dans notre société genrée |
| **bigenre** | adjectif renvoyant à une personne qui s'identifie à deux genres |
| **pangenre** | adjectif renvoyant à une personne qui s'identifie à tous les genres |
| **trans\***[quelquefois] **transgenre** | adjectif global qui fait référence à plusieurs identités sur le spectre de l’identité de genre |
| **mégenrer** | faire référence à quelqu'un, en particulier une personne transgenre, en utilisant un mot ou un pronom qui ne correspond pas à son identité de genre |

**Pronoms**

Bien que des exceptions existent, en règle générale, utilisez des pronoms qui correspondent à l'identité de genre d'une personne. L'identité de genre étant une caractéristique interne qui ne doit pas être présumée, la meilleure pratique consiste à demander à la personne quel pronom utiliser. En plus des pronoms binaires anglais « she/her » (elle) et « he/his » (il/lui) certaines personnes peuvent utiliser des pronoms non binaires, notamment les pronoms « they/their » (il/elle) utilisés au singulier, entre autres. Lorsque vous utilisez « they » au singulier, conjuguez toujours le verbe au pluriel, comme dans « they are gender nonbinary. »

Certaines personnes considèrent comme extrêmement offensant, voire violent, de mégenrer quelqu'un en utilisant des pronoms inappropriés. Lorsque vous écrivez au sujet d'une personne hypothétique, comme un participant anonyme à une étude qui inclut des personnes de tous les genres, utilisez le « they » singulier plutôt que « il »ou « elle » dans un souci d’inclusion.

**Identité et spécificité**

Dans certains contextes, il peut être approprié d'utiliser un langage qui fait explicitement référence aux comportements sexuels au lieu de faire référence aux orientations et identités sexuelles. Par exemple, une étude peut évaluer la capacité d'une modalité expérimentale à prévenir la transmission du VIH lors d'un rapport sexuel anal entre des personnes assignées homme à la naissance qui s'identifient comme des hommes. Même si une forte proportion de participants à l’étude sont susceptibles de s'identifier en tant qu’homosexuels ou bisexuels, d'autres peuvent ne pas s'identifier comme tels mais avoir néanmoins des relations anales avec d'autres hommes cisgenres. En d'autres termes, la spécificité médicale pour décrire le comportement doit être prise en compte en dehors de l'identité des individus en matière d’orientation sexuelle. Dans ce cas, une description précise des participants inscrits est « les hommes cisgenres ayant des rapports sexuels avec des hommes cisgenres».

Dans d'autres contextes, il peut être approprié de mettre l'accent sur l'orientation sexuelle. L'utilisation de ce vocabulaire permet de valoriser les contributions de ces communautés ou d'établir un lien avec les personnes sur le plan identitaire. Par exemple, il est possible de dire : «Aux USA dans les années 1980,  les premiers cas de sida ont été signalés chez de jeunes hommes homosexuels », ou « Le groupe de défense vise à accroître l'utilisation de la PrEP chez les hommes homosexuels et bisexuels de couleur ». Toutes les expériences scientifiques se déroulent dans un contexte culturel qui doit être pris en compte lors de l’élaboration de documents à destination du grand public.

**Relations**

Évitez les termes qui présupposent la nature d'une relation donnée. Par exemple, n'oubliez pas que tous les partenaires sexuels ne sont pas impliqués dans une relation amoureuse, ce qui peut être sous-entendu par un terme comme « couple ». De même, ne supposez pas que les partenaires sexuels sont monogames ou n'apprécient pas la monogamie. Utilisez la terminologie préconisée par les personnes décrites lorsque cela est possible, ou utilisez simplement le terme neutre « partenaire(s) sexuel(s) ».

**Grossesse et famille**

Ne supposez pas une dynamique familiale donnée ou une relation parent-enfant. N'oubliez pas que les enfants sont élevés par leurs mères et/ou pères biologiques, ainsi que par des parents adoptifs et d’autres tuteurs. Souvent, le vocabulaire de la grossesse, de l'éducation des enfants et de la famille peut renforcer les stéréotypes de genre, notamment vis-à-vis des femmes. Évitez les termes qui laissent entendre que la garde des enfants ou les soins apportés à un enfant relèvent de la seule responsabilité des mères. De même, évitez les termes qui présentent les femmes enceintes ou allaitantes comme de simples porteuses d’un enfant.

# Consommation de substances

| ***Essayez plutôt ceci…*** | ***Au lieu de cela…*** | ***Parce que...*** |
| --- | --- | --- |
| **seringues (et accessoires) neuves/neufs****seringues (et accessoires) non usagé·e·s****seringues (et accessoires) stériles** | seringues propres | « Propre » et « sale/contaminé » évoquent des jugements de valeur inutiles, ainsi que des hypothèses visuelles spécifiques qui peuvent ne pas être exactes. Les termes préconisés sont plus clairs et plus précis. Le terme « aiguilles » peut également être utilisé avec les communautés plus enclines à utiliser cette terminologie. |
| **seringues (et accessoires) usagés** | seringues souilléesseringues contaminées |
| **personne qui s'injecte une substance psychoactive****personne qui consomme des substances****personne souffrant de troubles liés à la consommation de substances** | utilisateur de drogues injectables (UDI)consommateur de drogues/toxicomanedroguétoxicomane | Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. |
| **personne vivant des difficultés liés à la consommation d'alcool** | alcoolique |
| **Difficulté liée à la consommation de substances** | addictionpharmacodépendancemanque de droguetoxicomanie | Ce terme préconisé s'aligne sur les initiatives de la communauté médicale et du gouvernement fédéral visant à sensibiliser les gens au fait que la consommation compulsive de substances est un trouble cérébral complexe plutôt qu'un échec moral ou un défaut de personnalité.« Abus » est un terme négatif qui invite à un jugement de valeur. L’addiction n'est pas un terme de diagnostic bien qu'elle soit un synonyme acceptable de trouble modéré ou grave de la consommation de substances. La dépendance, en revanche, n'est pas synonyme de trouble lié à la consommation de substances ; voir « Dépendance et addiction » ci-dessous. |
| **difficultés liées à la consommation d’alcool** | alcoolismeabus d’alcooldépendance à l’alcool |
| **né•e avec un manque****né•e avec une dépendance à** [produit] | né avec une addiction | Même si une dépendance peut être présente, les nourrissons ne sont pas capables de faire une consommation compulsive de substances, malgré les conséquences négatives qui définissent l’addiction. |
| **nourrisson atteint d’un syndrome de sevrage néonatal** | nourrisson souffrant d’une addiction |
| **ne consomme pas de substances actuellement****négatif** [à un examen toxicologique] | propre | Qualifier la consommation de drogues de « sale » et l'absence de consommation de « propre » invite à un jugement de valeur qui stigmatise les personnes qui consomment des drogues et ne reflète pas exactement les complexités du trouble de la consommation de substances et du rétablissement. |
| **utilisant actuellement des substances****positif** [à un examen toxicologique] | sale |
| **Traitement agoniste opioïde** | traitement de substitution aux opioïdestraitement d’entretien avec la méthadonedrogues de substitution | « Substitution » implique que les médicaments ne font que « remplacer » un médicament ou « une dépendance » par une autre et alimente l’idée fausse et stigmatisante selon laquelle ils empêcheraient les gens d'accéder au traitement. Le terme « Traitement assisté par médicaments » ne doit pas être utilisé pour parler du traitement des troubles liés à la consommation d'opioïdes car « assisté » implique que les médicaments sont secondaires par rapport à d'autres formes de traitement, ce qui n'est plus le cas. |
| **traitement assisté par médicaments** [en référence ou comprenant des médicaments utilisés pour traiter les troubles liés à la consommation d'alcool] |  |
| **centre de traitement** | centre de réadaptationcentre de désintoxication | « Centre de réadaptation » et « centre de désintoxication » renforcent la stigmatisation culturelle et véhiculent des idées fausses. |
| **personne en convalescence** | ancien toxicomane/alcooliquetoxicomane/alcoolique rétabliex toxicomane/alcoolique | Ces termes axés sur la personne respectent la croyance de nombreux cliniciens et personnes atteintes de troubles liés à la consommation de substances selon laquelle le rétablissement est un processus continu et variable. Certaines personnes peuvent revendiquer le terme de « toxicomane » mais il convient toujours d’obtenir leur consentement avant de l’utiliser. |

**Dépendance et addiction**

« Dépendance » et « addiction » sont des termes apparentés mais souvent confondus. L’addiction est définie comme la consommation compulsive de substances caractérisée par une modification du comportement causée par des changements biochimiques dans le cerveau, malgré les conséquences négatives liées à cette consommation de substances. L’addiction n'est pas un terme de diagnostic mais est considérée comme synonyme de trouble de la consommation de substances modéré à grave. La dépendance, cependant, se caractérise par des symptômes de sevrage physiques. Il est important de noter qu'il est possible pour une personne d'être dépendante d'une substance utilisée à des fins médicales sans addiction. Il est préférable de définir explicitement ces termes ou de les éviter.

**Mésusage de médicaments**

Bien que le terme « abus de médicaments » soit généralement décrié, il existe un désaccord sur l'utilité de « mésusage de médicaments ». De nombreuses personnes trouvent ce terme utile lorsqu'elles évoquent les substances à usage médical ou illicite tels que les opioïdes sur ordonnance. D'autres affirment que ce terme suggère une faute de la part des personnes atteintes de troubles liés à la consommation de substances et crée une stigmatisation selon laquelle elles pourraient mériter les conséquences de ce type d’« abus ».

Quoi qu'il en soit, il est important de ne pas utiliser indifféremment les termes « abus » et « trouble lié à la consommation de substances » car toutes les personnes qui consomment des substances à des fins récréatives ne souffrent pas d'un trouble lié à la consommation de substances ou n'ont pas besoin d'un traitement pour cesser leur consommation. Par exemple, une seule consommation excessive d'alcool est considérée comme un abus d'alcool, mais elle ne reflète pas forcément un trouble de la consommation d'alcool chez une personne donnée.

# Termes et sujets divers

Les termes et sujets suivants figurent dans ce guide car ils sont déjà apparus dans des communications liées à la recherche sur le VIH. L'inclusion d'une population ou d'un groupe dans cette section n'indique pas nécessairement que cette population ou ce groupe a une incidence élevée du VIH ou a un comportement vulnérable au VIH.

| ***Essayez plutôt ceci…*** | ***Au lieu de cela…*** | ***Parce que...*** |
| --- | --- | --- |
| **Travailleur•euse du sexe** | Prostitué•e | Le « travail du sexe » implique que la personne a choisi d’exercer cette activité professionnelle tandis que la « prostitution » et ses dérivés sont porteurs de stigmates culturels solidement ancrés. Parler de « travail du sexe » commercial est redondant. |
| **travail du sexe****sexe transactionnel****vente de services sexuels** | prostitutiontravail du sexe commercial |
| **traite des êtres humains à des fins d’ exploitation sexuelle**  | esclavage sexuelprostitution forcée | Dans le contexte des rapports sexuels transactionnels forcés ou contraints sur des mineurs, les termes préconisés soulignent le rôle des exploiteurs car les enfants ne peuvent pas être consentants lorsqu’il s’agit de travail du sexe. Certains membres de la communauté préfèrent l'expression « travail du sexe des jeunes » pour décrire les relations sexuelles transactionnelles de mineurs qui, selon eux, ne sont ni forcées ni contraintes. Ce concept est toutefois controversé. |
|  | prostitution enfantine |
| **survivant d'une agression sexuelle** | victime de viol | Le mot « survivant » est plus fort que le mot « victime », qui évoque la défaite et l'impuissance. Lorsque vous faites référence à une personne spécifique, utilisez toujours un terme avec son accord. |
| **violence entre partenaires** | violence conjugale | Les termes préconisés font plus spécifiquement référence à deux idées distinctes : la violence entre partenaires et la violence spécifiquement basée sur les déséquilibres de pouvoir entre les sexes. Ils évoquent également chacun les violences en dehors d'un foyer commun. |
| **violence de genre** |  |
| **personne ayant fait l’expérience de violences** | victime d'abus | Utilisez des termes plus valorisants ou neutres que le mot « victime », qui évoque la défaite et l'impuissance. Lorsque vous faites référence à une personne spécifique, utilisez toujours un terme avec son accord. |
| **survivant de violences** |  |
| **personne devant être testée pour la tuberculose****personne à risque de contracter la tuberculose** | suspectée de tuberculose | Le terme « suspectée » évoque le soupçon et la faute personnelle. |
| **prévention et traitement de la tuberculose****prévention de la transmission de la tuberculose** | lutte contre la tuberculose | Le terme « contrôle » a des connotations paternalistes. |
| **personnes/participants présentant une hépatite concomitante ou une tuberculose concomitante** | Personnes/participants co-infectés par la tuberculose ou l'hépatite | Le terme « co-infectés » et ses dérivés sont aussi stigmatisants qu’« infectés ». |
| **personne atteinte de tuberculose** | cas de tuberculose | Les personnes ne doivent pas être décrites comme des « cas ». Il s’agit d’un terme qui déshumanise la personne et implique un fardeau. |
| **diagnostics de nouvelles personnes ayant contracté la tuberculose****personnes nouvellement diagnostiquées avec la tuberculose** | nouveaux cas de tuberculose |
| **adulte âgé****personne de plus de [âge]** | personnes âgéesanciensâgésseniors | Le terme « adultes » affirme le libre arbitre et la personnalité, tout comme le langage axé sur la personne. Des termes stigmatisants tels que « anciens » peuvent évoquer la fragilité. Indiquer un âge précis dans la mesure du possible. |
| **partenaire de soins****famille et amis** [dans des contextes appropriés] | aidant(e)ssoignant(e)s | Pour décrire les personnes impliquées dans les soins d'un adulte âgé, privilégier le terme « partenaire de soins » pour mettre l'accent sur la collaboration et l'autonomie de l'adulte. |
| **personne arrêtée/condamnée pour un crime** | criminelcondamnédélinquant | Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité de celle-ci. De plus, certains de ces termes ont des définitions juridiques spécifiques qui peuvent être confondues. |
| **personne incarcérée****personne en prison** | détenuprisonnierincarcéré |
| **personnes en surcharge pondérale****personnes ayant un [IMC ou autre score métabolique] de X****personnes présentant une obésité** | personnes en surpoidspersonnes obèsesobèses | Utiliser un langage spécifique, neutre et axé sur la personne pour décrire la répartition du poids et de la graisse. L'obésité et le surpoids étant des diagnostics, il est acceptable d'utiliser l'expression « personnes présentant une obésité » et ses dérivés. |
| **personnes en situation de handicap****personnes handicapées** (la préférence varie) | handicapéen incapacitésouffrant de handicaples handicapés | La préférence de la communauté pour une terminologie axée sur la personne ou l'identité (« les personnes handicapées ») varie, mais la plupart des gens s'accordent à dire que les euphémismes discriminent davantage les personnes en situation de handicap. |
| **valide****non-handicapé****qui n’est pas en situation de handicap****personne valide** | aptenormalen bonne santé, contrairement aux personnes en situation de handicap | Il est préférable d'utiliser l'expression « valide » pour désigner toutes les personnes qui ne sont pas en situation de handicap plutôt que « apte » afin d'inclure les handicaps cognitifs et les autres handicaps qui ne sont pas considérés comme principalement physiques. « Personne valide » reconnaît le rôle des systèmes qui privilégient certains niveaux de capacité par rapport à d'autres. |
| **appareil/technologie d'assistance****équipement** | dispositif/technologie de correction | Les technologies et services d'assistance doivent être présentés comme apportant de l’aide à une personne plutôt que comme des équipements cherchant à « corriger » ou souligner les limites. |
| **utilisateur de fauteuil roulant****personne qui utilise un fauteuil roulant** | en fauteuil roulantrivé(e) à un fauteuil roulant |
| **personne présentant un [trouble mental spécifique]** | personne malade mentalepersonne aliénéeles malades mentaux | Le langage axé sur la personne met l'accent sur l'humanité et dissipe l'idée fausse selon laquelle les troubles mentaux sont incurables. De plus, la folie est une définition juridique et non médicale. |
| Par exemple : **personne présentant des troubles bipolaires** | [personne spécifique] est bipolaire |
| **décédé par suicide** | s'est suicidé | Le terme « s’est suicidé » évoque une responsabilité personnelle alors que le suicide est souvent la conséquence d'une maladie non traitée. |

**Identités ethniques et culturelles**

De manière générale, les NIH utilisent une terminologie relative à l’origine ethnique alignée sur les normes de l’Office of Management and Budget (OMB) de 1997 relative à l’appartenance ethnique. Selon l'OMB, ces termes « reflètent généralement une définition sociale des origines ethniques reconnues dans ce pays et non une tentative de définir celles-ci sur le plan biologique, anthropologique ou génétique ».

En outre, il est reconnu que les catégories qui composent l’identité ethnique sont l’origine ethnique ou les groupes socioculturels. Les individus peuvent choisir plus d'une origine ethnique pour évoquer leur mixité, tels que « Amérindien » et « Blanc ». Les personnes qui s’identifient comme d’appartenance ethnique hispanique, latino-américaine ou espagnole peuvent être de n'importe quelle origine ethnique.

Le tableau ci-dessous propose des éléments de réflexion linguistiques pour décrire les identités ethniques et culturelles identifiées par l'OMB. À quelques exceptions près, les termes utilisés pour décrire l’origine ethnique d'un peuple doivent être en majuscules.

|  |  |  |
| --- | --- | --- |
| ***Groupe/Population*** | ***Définition***  | ***Éléments de réflexion linguistiques*** |
| **Blanc****Blanc non hispanique** | [OMB](https://www.census.gov/topics/population/race/about.html) : personne dont les origines sont celles des peuples originaires d'Europe, du Moyen-Orient ou d'Afrique du Nord. | Éviter les formulations qui font de « Blanc » l’identité par défaut, normale ou « sans origine ». Le terme « blanc non hispanique » est parfois utilisé pour préciser que le groupe décrit n'inclut pas les personnes hispaniques blanches. |
| **Noir** ou **Afro-Américain** | [OMB](https://www.census.gov/topics/population/race/about.html) : personne dont les origines sont celles de groupes ethniques noirs d'Afrique. | « Afro-américain » est acceptable dans certains contextes mais exclut les autres membres de la diaspora africaine. « Afro-américain » n’est pas considéré comme plus respectueux que « Noir. » |
| **Amérindien** ou **autochtone de l’Alaska** | [OMB](https://www.census.gov/topics/population/race/about.html) : personne dont les origines sont celles des peuples originaires d'Amérique du Nord et du Sud (y compris d'Amérique Centrale), et qui maintient une affiliation tribale ou un lien communautaire. | Pour faire référence à une personne ou à un groupe de personnes spécifiques, la meilleure pratique consiste à utiliser une identité tribale spécifique dans la mesure du possible. Pour désigner l’ensemble du groupe diversifié de personnes d'ascendance autochtone aux États-Unis, le terme « Amérindien » est généralement préféré à celui de « Indien d'Amérique », qui est considéré par certains comme un euphémisme. Ne jamais utiliser de termes péjoratifs du type « Esquimau » pour les autochtones de l’Alaska. |
| **Natif d’Hawaï** ou **d’autres îles du Pacifique** | [OMB](https://www.census.gov/topics/population/race/about.html): personne ayant des origines dans l’un quelconque des groupes ethniques originels d’Hawaï, de Guam, des Samoa, ou d’autres îles du Pacifique |  |
| **Originaire d’Asie** | [OMB](https://www.census.gov/topics/population/race/about.html): personne dont les origines sont celles des peuples originaires de l'Extrême-Orient, de l'Asie du Sud-Est ou du sous-continent indien, notamment par exemple le Cambodge, la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée, la Malaisie, le Pakistan, les Îles Philippines, la Thaïlande et le Vietnam. | **Originaire d’Asie de l’Est** peut être utilisé pour décrire les personnes ayant des origines en Chine, Corée, Japon, Taïwan ou Mongolie. **Originaire d’Asie du Sud** peut être utilisé pour décrire les personnes ayant des origines en Afghanistan, Pakistan, Inde, Bangladesh, Népal, Bhoutan, Sri Lanka ou Maldives. **Originaire de l’Asie du Sud-Est** peut être utilisé pour décrire les personnes ayant des origines dans les régions situées au sud de la Chine mais à l'est de l'Inde (Thaïlande, Vietnam, Malaisie, Singapour, Philippines, Laos, Indonésie, Brunei, Birmanie (Myanmar), Cambodge et Timor-Leste). |
| **Latino-américain** ou **Latinx** | d’origine ou descendant de personnes originaires d'Amérique latine, notamment de Cuba, du Mexique, de Porto Rico, d'Amérique du Sud ou d'Amérique centrale | Selon l’OMB, les personnes qui s’identifient comme d’appartenance ethnique hispanique, latino-américaine ou espagnole peuvent être de n'importe quelle origine ethnique.La plupart des personnes ayant des origines au Brésil sont considérées comme latino-américaines mais pas hispaniques car la plupart des Brésiliens parlent le portugais. De même, les Espagnols sont considérés comme hispaniques mais non comme latino-américains.Certaines personnes considèrent qu’« espagnol » est un synonyme d'hispanique tandis que d'autres rejettent ce terme car il implique d’avoir des origines en Espagne. |
| **Hispanique** | descendant de populations hispanophones |
| **personne de couleur** | toute personne qui n'est ni blanche ni d'origine européenne | Beaucoup préfèrent ce terme à celui de « minorités ethniques » et le considèrent comme englobant toutes les ethnies non blanches, alors que les personnes ayant une identité non blanche peuvent ne pas s'identifier à ce terme. D'autres encore considèrent qu'il s'agit d'un euphémisme ou que le terme est inadapté. Ne pas employer le terme « personnes de couleur » pour désigner un groupe ethnique non blanc spécifique ; utiliser un terme spécifique à ce groupe. |
| **communautés racisées** | le fait qu’un groupe soit affecté ou classé selon une hiérarchie raciale | Aux États-Unis et au Canada, ce terme est parfois préféré à celui de « minorités ethniques » car il englobe des groupes non blancs qui peuvent constituer une majorité d'individus dans une zone géographique donnée. Le terme définit également l’origine ethnique comme une identité attribuée et reconnaît que l'identité d'un individu peut différer de la perception d'un autre individu, ce qui peut être utile pour établir une distinction avec les informations sur l’origine ethnique déclarées par l'individu lui-même. |
| **biethnique****multiethnique****métissé** | personne ayant des parents ou des ancêtres de différentes origines ethniques | Certains considèrent que l'utilisation du terme « métissé » seul est stigmatisant, tandis que d'autres le revendiquent positivement. Le terme « métissé » est fréquemment utilisé dans le monde universitaire et ailleurs, bien que certains soulignent son potentiel stigmatisant. |
| **Peuples indigènes****Premiers peuples****Premières Nations****Peuples autochtones****Peuples natifs** | personnes ayant pour origine les premiers habitants connus d'une région, par opposition aux groupes qui se sont installés, ont occupé ou colonisé la région plus récemment dans l'histoire de l'humanité | Ces termes peuvent être utiles pour décrire les peuples indigènes dans un contexte mondial. |

**Langage axé sur la personne et langage axé sur l’identité**

Les personnes en situation de handicap ne constituent pas un groupe homogène. Les membres de cette communauté ont des points de vue divers sur la question de savoir si le langage axé sur la personne (personne en situation de handicap) ou sur l'identité (personne handicapée) est approprié dans la plupart des contextes. En règle générale, la plupart des personnes préfèrent un langage axé sur la personne qui met l'accent sur l'humanité, souligne l'autonomie et promeut l'idée que la plupart des handicaps ne sont qu'un aspect de la vie et de l’identité des individus. Cela est particulièrement vrai pour les personnes atteintes d'une maladie chronique acquise (c'est-à-dire les personnes diabétiques au lieu des diabétiques).

Cependant, certaines personnes handicapées expliquent que leur handicap est une partie intrinsèque de leur identité et ne doit pas être précédé du terme « personne ». Par exemple, de nombreuses personnes autistes préfèrent le langage axé sur l’identité parce qu'elles considèrent l'autisme comme une façon de penser et de vivre plutôt que comme un trouble. C'est ce que l'on appelle parfois le « modèle social » du handicap, par opposition au « modèle médical ». Ce concept fait également partie des revendications des personnes handicapées. Dans le cas de la surdité, par exemple, celle-ci est associée à un système éducatif, une langue et une sous-culture uniques qui font que la plupart des personnes de cette population préfèrent être appelées « sourds ».

En règle générale, si vous écrivez ou parlez de personnes en situation de handicap ou présentant des problèmes de santé qui vous sont inconnus, recherchez les termes préconisés pour cette population et basez-vous sur les ressources rassemblées par les personnes immédiatement concernées.